

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-629-Faire-du-coeur-un-dieu.html>



I.D n° 628 : Faire du cœur un dieu

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 13 avril 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Le 17 novembre 2015, le poète palestinien Ashraf Fayad était condamné à mort pour apostasie par un tribunal saoudien. (Voir le [billet de Repérage](#) relatif à cette affaire). Une vague d'indignation s'en suivit et une campagne internationale, qui évita au poète l'exécution immédiate de la sentence capitale, tout en le faisant tomber de Charybde en Scylla, sa peine étant commuée en huit ans de prison et huit cents coups de fouet : une mort sophistiquée à petit feu. On ne trouvera là aucune raison de relâcher l'action de protestation en vue de la libération du poète Ashraf Fayad.

Un point demeurait obscur, malgré toute la sympathie suscitée : qu'en était-il de la poésie d'Ashraf Tayad ? Certes, apprenait-on, il avait en 2013 représenté son pays d'adoption à la Biennale de Venise. Mais qui l'avait lu ? Cette lacune vient d'être heureusement comblée grâce à l'action conjointe des éditions du Temps des Cerises et de la Biennale des poètes en Val-de-Marne : *Instructions, à l'intérieur* - un choix, du moins, de poèmes tirés de ce livre - est désormais disponible, traduit par Abdellatif Laâbi. Soit : l'ouvrage qui constitue la pièce maîtresse des accusations de blasphèmes portées contre l'auteur. A l'intérêt poétique s'ajoute un évident intérêt informatif.

Combien désormais il est difficile d'aborder ce livre sous la seule optique de la poésie, du plaisir de lecture, laquelle paraît définitivement polluée par le contexte événementiel. A tout moment l'on s'interroge sur ce que des juges islamistes ont pu trouver de répréhensible dans ces pages. Il faut avoir l'esprit diaboliquement tordu, perversi par le rigorisme religieux, pour s'indigner de cette poésie juvénile, souvent amoureuse, parfois irrespectueuse à l'instar du titre, qui plus qu'un recueil de vers paraît annoncer un ouvrage technique – une notice de montage d'un meuble ikea, disons ...

J'avoue avoir eu souvent l'impression que m'échappait la compréhension profonde du poème, mais il est vrai que sous un régime répressif on s'exprime et se comprend à mi-mots, que circulent un double langage, des connivences, difficiles à saisir hors contexte, en traduction qui plus est. Néanmoins, on devine l'esprit sarcastique d'un titre comme *Des Bienfaits du pétrole dans le sang* et l'on goûte pleinement une sentence versifiée comme

Celui qui possède du pétrole
et couvre ses besoins
en suçant le sang de ses dérivés
est bien meilleur
que celui qui allume ses yeux
pour faire du cœur
un dieu

Faire du cœur un dieu paraît bel et bien la préoccupation majeure du poète lequel se vante volontiers d'être un parfait amoureux : *vision illusoire dans mon imagination*, rectifie-t-il un peu plus loin, après avoir confié

Mon cœur s'est fixé dans l'amour
Il a allumé tous les désirs
noyés dans l'eau de l'oubli
J'ai porté à la perfection les arts de l'amour
et j'en ai pratiqué les plus féroces
J'ai caressé les seins de la chimère
et en ai dompté les plus rétifs

Tout cela en définitive mérite davantage de baisers que des coups de schlague.

Post-scriptum :

Repères : Ashraf Fayad : *Instructions, à l'intérieur*. Poèmes traduits par Abellatif Laâbi – [Le Temps des cerises éd.](#) / Biennale internationale des poètes en Val-de-Marne. 10€.

Auparavant en *Repérage sur le Magnum* : [Le poète palestinien Ashraf Fayad condamné à mort](#) & [N'oublions pas le poète Ashraf Fayad](#).